

La France a arrêté l'an dernier de perdre des usines

Alors que débute ce lundi la semaine de l'Industrie, les professionnels ont des raisons de se réjouir. Après un début de quinquennat marqué par une avalanche de plans sociaux, le solde des annonces d'ouverture et de fermeture d'usines a été nul l'an dernier en France. Et ce pour la première fois depuis 2009, selon l'observatoire de l'investissement Trendeo. « Cette évolution est en grande partie liée au rebond de l'automobile et de la pharmacie », explique David Cousquer, fondateur du cabinet Trendeo.

Fait notable, les usines créées dans l'Hexagone sont désormais plus petites. On est passé à un nombre médian d'emplois par site de 20 en 2016 contre 30 en 2009. Le tout pour un montant d'investissement similaire (9 millions d'euros en 2016 contre 10 en 2009). [...]

Montée en gamme

De fait, le climat des affaires s'est beaucoup amélioré. Mais si l'hémorragie est stoppée, le malade reste faible. Depuis 2009, le pays a perdu quelque 600 usines (en solde des annonces de fermeture et d'ouverture), calcule Trendeo. L'industrie manufacturière a vu disparaître 820 000 emplois entre 2000 et 2015, selon l'UIMM*, soit près d'un quart de ses effectifs, et la production industrielle reste sensiblement inférieure à son niveau de 2007. Dans l'automobile, PSA, Renault, Toyota et Smart ont assemblé 2 millions de véhicules en 2016 contre 3 millions en 2007.

“La France a un grave problème industriel”

S'il a cessé de perdre des parts de marché, *le pays affiche un déficit commercial de plus de 35 milliards d'euros dans la production de biens manufacturés contre 20 milliards en 2012*. « La France a un grave problème industriel. Il ne faut pas l'oublier », soulignait Patrick Artus, le directeur de la recherche de Natixis, dans une note la semaine dernière. Le coût salarial unitaire de la France est nettement supérieur à celui de l'Espagne alors que leurs gammes de produits sont similaires. Selon Patrick Artus, « il faudrait baisser de 20 % le coût de production de l'industrie française pour la rendre compétitive ».

Faire disparaître cet écart via une baisse des salaires ou des cotisations sociales est totalement improbable politiquement. Ce qui ne laisse que la possibilité de la montée en gamme. Une stratégie de longue haleine, pas forcément évidente. [...]

Source : Emmanuel Grasland, LesEchos.fr, 19 mars 2017

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/industrie-lourde/0211891876116-la-france-a-arrete-lan-dernier-de-perdre-des-usines-2073455.php>

* L'Union des industries et métiers de la métallurgie.

Exploitation pédagogique

Références

- Terminale, Sciences économiques, 2.1. Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?
- Première, Sciences économiques, 5.1. Pourquoi la puissance publique intervient-elle dans la régulation des économies contemporaines ?

1. Expliquez la phrase soulignée.
2. Qu'est-ce qui explique le fait que la France a arrêté de perdre des usines en 2016 ?
3. Quelles sont les caractéristiques des nouvelles usines créées ?
4. Sur le long terme, comment évolue l'industrie manufacturière en France ?
5. Expliquez la phrase en italiques.
6. Comment peut-on expliquer le « grave problème industriel » de la France ?
7. Quelles sont les solutions possibles pour enrayer ce déclin industriel français ?

Correction

1. Cette phrase signifie qu'il y a eu, en 2016, autant d'usines créées en France que d'usines fermées. Autrement dit, la France a arrêté de perdre des usines.
2. La France a arrêté de perdre des usines car les secteurs de l'automobile et de la pharmacie ont davantage produit. Ces secteurs se sont développés, ce qui a permis de compenser les fermetures d'usines dans d'autres secteurs.
3. Les nouvelles usines créées sont désormais plus petites (« on est passé à un nombre médian d'emplois par site de 20 en 2016 contre 30 en 2009 »).
4. Sur le long terme, l'industrie manufacturière française est en déclin :
 - Depuis 2009, la France a perdu 600 usines
 - 820 000 emplois ont été perdus dans l'industrie manufacturière (soit près d'un quart des effectifs)
 - Par rapport à l'année 2007, les constructeurs automobiles implantés en France (PSA, Renault, Toyota et Smart) ont produit un million de véhicules en moins en 2016.
5. Cette phrase signifie qu'en 2016, le solde X-M (exportations - importations) était déficitaire à hauteur de 35 milliards d'euros. Autrement dit, cela signifie que les importations françaises étaient très largement supérieures à ses exportations. En 2012, l'écart entre les exportations et les importations était beaucoup plus faible, soit 20 milliards d'euros. Les exportations françaises sont donc de moins en moins dynamiques.
6. Le « grave problème industriel français » s'explique par un manque global de compétitivité de l'industrie française, notamment par rapport à ses voisins. Ainsi, la France a une spécialisation productive proche de celle de l'Espagne mais avec des coûts de production beaucoup plus élevés, ce qui dégrade sa compétitivité et détruit des usines.
7. Une solution possible pourrait consister à diminuer le coût du travail (salaires et cotisations sociales) pour renforcer la compétitivité de l'industrie française. Cependant cette solution risquerait d'avoir des effets récessifs en raison de la baisse de la demande qu'elle impliquerait. Par ailleurs, ce dispositif contribuerait à alourdir le déficit de la Sécurité sociale à cause de la baisse des cotisations. Une autre solution consisterait à « monter » en gamme, en changeant de spécialisation productive, de manière à s'extraire de la concurrence des pays à bas coûts de production. Mais cette stratégie suppose de coûteux investissements dans la recherche et développement.